

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 67, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29377ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1993). Bloc-notes. *Jeu*, (67), 204–206.

Un théâtre de sauvé, un autre en fumée

Lundi 21 juin 1993 : tout Montréal se presse au Monument-National pour admirer sa splendeur retrouvée. Le vénérable immeuble, le plus ancien au Canada à avoir fonctionné comme théâtre sans interruption depuis sa construction, célébrait, trois jours à l'avance, son centenaire. Merci à l'École nationale de théâtre, propriétaire du Monument-National, d'avoir mené la restauration avec intelligence et sensibilité, en respectant calendrier et budget.

Lundi 19 juillet 1993 : presque un mois après cet anniversaire, ce fut un jour sombre sur la *Main*. En effet, un incendie a alors réduit à un amas de pierres calcinées un des derniers vestiges d'une époque où le théâtre fleurissait, boulevard Saint-Laurent. Le cinéma Eve, autrefois nommé Midway, ou Midway Photoplay, avait été construit quelques années seulement après le Monument-National, de l'autre côté de la rue, presque à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent. On peut lire dans *les Nuits de la «Main»* d'André-G. Bourassa et de Jean-Marc Larrue (VLB éditeur) que cette salle, qui a déjà compté 1 500 sièges, a offert de nombreux spectacles burlesques bilingues entre les deux guerres, puis du jazz, et que Sammy Davis Junior y a fait ses débuts canadiens. Le Midway avait déjà survécu à un incendie en 1913.

Ce nouveau sinistre rappelle la douloureuse époque de destruction systématique de

l'îlot Saint-Laurent, orchestrée principalement par le maire Jean Drapeau dans les années cinquante et soixante et justifiée par l'élargissement du boulevard Dorchester (devenu René-Lévesque), par la lutte contre la prostitution et la pègre, et par la construction des Habitations Jeanne-Mance, toutes proches. Il ne reste plus aujourd'hui, au centre-ville de Montréal, que de très rares vestiges architecturaux de ce qui constitua jadis la plus forte concentration de salles de spectacles en Amérique du Nord. Le Théâtre National (l'actuel Cinéma du Village, au 1220, rue Sainte-Catherine Est) en est un dont le délabrement avancé fait craindre le pire. Puisque l'on parle avec insistance du projet de construction, dans ce secteur, du futur Musée du spectacle vivant, souhaitons qu'il puisse redonner à ce quartier un peu de son âme qui se perd.

Prix du Maurier

Pour la deuxième année, la Place des Arts remet des «bourses de perfectionnement en arts de la scène» à de jeunes artisans âgés de 18 à 30 ans, grâce au soutien financier des Arts du Maurier Ltée. Dans les disciplines de la danse, de la musique et du théâtre, deux bourses sont accordées : l'une à un ou une jeune artiste en début de carrière et l'autre à un jeune talent prometteur. Pour l'année 1993, les gagnants d'une bourse de 3 000 \$ sont Christopher Body (danse), Sylvia Mandolini (musique) et David Allen King (théâtre); et les

lauréats des bourses de 5 500 \$ sont Marie-Claude Poulin (danse), Stéphan Sylvestre (musique) et Martine Leblanc (théâtre). Le jury, qui s'était penché sur plus de cent vingt dossiers, comprenait Henri Barras, Martine Époque, Maryvonne Kendergi, Marie Lambert et Jean Salvy.

Une école à Sète

Il existe depuis cinq ans en France, au bord de la Méditerranée, une «École européenne supérieure privée des arts et techniques du spectacle» nommée *Scænica*. En trois ans de scolarité, on y enseigne tous les métiers et les techniques du spectacle vivant et audiovisuel : lumière, son, costume et décor. *Scænica*, qui sollicite la candidature de jeunes gens âgés de 18 à 26 ans, se veut largement ouverte au monde de la production et garante d'un équilibre entre la formation fondamentale, technique et pratique. L'école a aussi établi des échanges avec ses consœurs de la Communauté Européenne. Ses professeurs sont des universitaires et des professionnels du spectacle vivant qui viennent travailler à temps plein ou partiel à Sète, ville fort inspirante de Paul Valéry, Jean Vilar, Agnès Varda, Georges Brassens et beaucoup d'autres.

L'adresse de *Scænica* est 27, avenue Victor Hugo, 34200 Sète, France. Tél : 67 74 24 24; télécopie : 67 74 20 85.

Spychalski et la Veillée

Membre de l'équipe depuis 1982 et codirecteur artistique de 1983 à 1988, Téo Spychalski a été nommé directeur artistique du Groupe et de l'Espace la Veillée, ce dernier vocable désignant la structure d'accueil des productions de l'extérieur. Son mandat a débuté le 1^{er} juillet 1993. Il succède ainsi à Gabriel Arcand, qui reste membre de l'équipe avec Carmen Jolin, Claude Lemieux, Pierre Mainville et Suzanne Provencher. Par ailleurs, la Veillée compte toujours sur Elizabeth Albahaca comme collaboratrice à la formation et sur Gregory Hlady comme metteur en scène invité.

Spychalski a signé plusieurs mises en scène dans ce théâtre, dont *l'Idiot*, *Un bal nommé Balzac* et *Till l'Espiègle*. Il a aussi dirigé des ateliers de formation de l'acteur sous l'appellation «Studio de travail théâtral».

Culture et pouvoir

En collaboration avec le Consulat général de France, les Belles Soirées de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal organisent une table ronde sur les questions suivantes : Culture et pouvoir, fascination réciproque? Quels sont les rapports entre les créateurs et l'État? Qui sont ces interlocuteurs politiques de la culture? Argent public, argent privé, où va notre argent? En a-t-on pour ce qu'on paie?

Pour débattre de ces questions délicates, l'animateur Benoît Melançon, professeur de littérature et collaborateur à *Jeu*, donnera la parole à quatre invités, dont deux personnes de théâtre. Il s'agit de Paul Puaux, ex-directeur du Festival d'Avignon, et

ECOLE EUROPEENNE SUPERIEURE PRIVEE
DES ARTS ET TECHNIQUES DU SPECTACLE



METIERS
TECHNIQUES
DU SPECTACLE
VIVANT
ET
AUDIO-VISUEL



LUMIERE
SON
COSTUME
DECOR
MACHINERIE
ART DRAMATIQUE

Antonine Maillet, écrivaine et auteure dramatique. Seront aussi de la partie Gilles Lefebvre, président du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, et le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, Pierre Théberge. L'événement aura lieu le mardi 9 novembre 1993, de 19 h 30 à 21 h 30, au 3200, rue Jean-Brillant. Le prix d'entrée sera de 15 \$, ou de 10 \$ pour les étudiants.

Changement à la Maison Théâtre

Rémi Boucher, ci-devant directeur général de la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, quitte ce poste pour se consacrer à temps plein au Rendez-vous international de théâtre jeune public, dont la prochaine édition aura lieu en mai 1994. Depuis la fondation de ce festival biennal, Boucher cumulait les fonctions de directeur des deux organismes. Il aura donc dirigé la Maison Théâtre de 1988 à 1993. C'est lui qui a mis sur pied la très populaire série de spectacles Petite enfance; on lui doit aussi d'avoir conclu une entente avec la Ville de Montréal et l'UQAM pour l'établissement d'une salle permanente consacrée aux jeunes publics dans le quadrilatère nord de la Place des Arts, et d'avoir obtenu un engagement financier ferme de la part du ministère de la Culture pour sa construction.

Nouveau président au CEAD

C'est Michel Marc Bouchard qui a été nommé président du CEAD, à la suite de la dernière assemblée générale tenue le 22 mai 1993, pour succéder à André Ricard. Les auteurs de théâtre se sont aussi donné comme vice-président Normand Chaurette, lequel succède ainsi à Lise Vaillancourt.


Rappelons que Michel Marc Bouchard fut le lauréat, en octobre 1992, du prix du «meilleur texte créé à la scène» décerné par

l'Association québécoise des critiques de théâtre, pour *l'Histoire de l'oie*.

Erratum

Dans *Jeu 66*, à la page 107, les comédiens qui apparaissent sur la photo sont Denys Lefebvre et Julien Poulin. Nous nous excusons auprès de Denys Lefebvre, qui s'est vu attribuer un autre nom dans la légende.

FESTIVAL
interculturel
du
de CONTE
MONTREAL



Gravure de Grandville

DU 5 AU 14 NOVEMBRE 1993

Spectacles de conteurs pour tous les publics

Relations de presse : Les Communications Daniel Meyer
(514) 843-9825